



JE SUIS WILLIAM

CAHIER D'ACCOMPAGNEMENT
À L'ATTENTION DE L'ENSEIGNANT

PRÉPARER SON GROUPE ET TRANSFORMER UNE SORTIE SCOLAIRE EN SITUATION D'APPRENTISSAGE

Vous avez choisi de présenter du théâtre de création à vos élèves. Un texte écrit par une auteure contemporaine qui met en scène un personnage historique. Un personnage historique, que dis-je, un monument, un monstre sacré de la littérature. À quoi devez-vous vous attendre pour préparer votre groupe? Tout dépend du temps que vous avez à investir aux différentes pistes que nous vous proposons.

Ce guide vous fournit des outils, du contenu, des idées d'activités, certes, mais nous souhaiterions qu'il soit un terrain de découvertes pour vous et qu'il stimule à son tour votre imaginaire pédagogique. Ainsi, la sortie au théâtre que vous vous apprêtez à faire sera une expérience enrichissante pour vos élèves et vous-même. Une sortie scolaire dont vous êtes le héros, quoi! Comme toute bonne pièce de Shakespeare, nous commencerons cette aventure... avec un prologue!

Ami(e) enseignant(e),

C'est avec plaisir que nous vous transmettons ces humbles outils, pour vous aider à bonifier votre sortie. Si vous lisez ceci, c'est que la dernière création du Clou, Je suis William, vous avez choisie.

Les élèves vont-ils comprendre? Vont-ils aimer? Comment les préparer?

De rencontrer les compétences à développer dans le cadre du programme de français, nous avons le souci.

La plume de l'auteure vogue dans les eaux de l'univers social aussi.

Avant tout, nous souhaitons que cette histoire leur parle.

Qu'elle ouvre les portes de l'imaginaire dont les élèves sont remplis.

Qu'elle donne à rire, à réfléchir...

Qu'elle leur permette à leur tour de s'approprier en toute liberté ce monument de l'histoire qu'est Shakespeare, car...



*En mon nom de narrateur de faiseur de récits
Je prends la liberté de m'amuser avec le statut de vérité
Le vrai le faux c'est qu'on naît puis vient la faux
Entre les deux je vais vous raconter l'Histoire comme je me plais à la rêver
Et sur mon corps sont écrits
Les mensonges auxquels vous rattacherez
la réalité dont vous voudrez vous emparer
Parce que oui
Même si je mens
Je fais le serment qui suit : ce récit est le nôtre aussi
Tout vrai dans sa magie*

(EXTRAIT DE JE SUIS WILLIAM)

JE SUIS WILLIAM, ENTRE FICTION ET HISTOIRE

Je suis William se présente comme une fiction historique. Ce genre fictionnel situe l'action dans un passé, proche ou lointain. Le degré d'exactitude historique varie selon la volonté de l'auteur. Le genre narratif, ou dramatique, varie selon cette même volonté. Par exemple, des romans comme *Le nom de la rose*, d'Umberto Eco, reprend les codes du roman policier, *Les trois mousquetaires*, d'Alexandre Dumas, ceux du roman de cape et d'épée. Même le fantastique s'invite parfois dans la fiction historique. La série de films *Pirates des*

Caraïbes correspond à cette catégorie. La fiction historique est donc un cadre, plus ou moins rigide, qui permet à l'écrivain de laisser libre cours à son imagination et l'exploration de genres divers.

Peu importe le degré d'exactitude historique, c'est le jeu de l'imaginaire qui séduit le public. Il permet avant tout de faire un pont entre le passé et notre société actuelle afin que le spectateur puisse s'y reconnaître et questionner le monde dans lequel il vit.

DIRE OU NE PAS DIRE, TELLE EST LA QUESTION...

Vous l'avez maintenant compris, le spectacle auquel vous allez assister est une *histoire alternative* à l'Histoire avec un grand H. Le fait de dévoiler cet élément avant de voir le spectacle peut influencer la préparation de votre groupe.

Dire, ou ne pas dire, telle est la question. Y a-t-il pour l'âme plus de plaisir à écouter une histoire fautive qui semble vraie, ou une histoire dont on ne sait plus très bien ce qui est vrai ou faux? Les élèves vont-ils rêver, y croire peut-être! C'est là le hic.

Cette considération est laissée à votre discrétion. Si le choix vous revient, nous croyons toutefois qu'il est intéressant de dévoiler cet élément après la représentation. Dans un monde où les faits sont parfois tout aussi alternatifs que les histoires, il s'agit d'une occasion de développer un regard critique... et pourquoi pas d'explorer le plaisir de réinventer l'Histoire?



1959

2016

On s'émerveille souvent devant la qualité de la reconstitution historique des décors et des costumes dans le cinéma hollywoodien. Cependant, il est assez simple de savoir en quelle année le film a été réalisé... en regardant la coupe de cheveux des acteurs!





MOT DE L'AUTEURE

« À l'école, je n'avais pas conscience des restants d'inégalités entre hommes et femmes. Pour moi, c'était une bataille qui avait été depuis longtemps gagnée. J'avais l'impression que je pouvais me rêver comme je le voulais, que

personne n'allait m'empêcher de faire quoi que ce soit sous prétexte que j'étais une fille. Puis, le choc de la réalité est arrivé. Je ne m'étais pas trompée sur tous les points : personne n'allait effectivement m'empêcher de prendre les décisions que je voulais prendre. Mais j'ai pris conscience que les centaines d'années d'iniquités entre hommes et femmes avaient eu un impact sur les structures mêmes de notre monde. Nous sommes encore aux prises avec des milliards de kilos de préjugés.

Même si j'ai la profonde conviction que **Je suis William** s'adresse à tout le monde, c'est pour les jeunes que j'ai écrit cette pièce. Pour leur violent besoin de se trouver une place dans le monde. Pour leurs rêves. Pour la force tellement belle et tellement grande qu'ils ont quand ils se représentent l'avenir. J'ai pensé à eux. À chaque jour. J'ai pensé à leurs combats. À leurs envies. À leurs batailles. J'ai pensé à leur insatiable besoin de créer du sens avec les aléas banals de la vie. J'ai pensé aux jeunes parce que je ne me sens pas si loin de ces déchirements passionnés. Et j'ai eu envie qu'on se raconte ensemble cette histoire-là, où le réel et la fiction racontent notre d'aujourd'hui.

Le mien.

Le leur.

Pour qu'on se regarde à hauteur d'hommes et de femmes. Sans faire de distinction. »

- RÉBECCA DÉRASPE



MOT DU METTEUR EN SCÈNE

« Lorsque je réfléchis aux spectacles que j'ai envie de mettre en scène, je suis toujours soucieux de proposer un univers qui saura piquer la curiosité des adolescents. Le théâtre est le lieu de toutes les possibilités. C'est un espace qui propose, le temps d'une représentation, de regarder sous un autre angle le monde dans lequel nous vivons pour ensuite le questionner.

Comme metteur en scène, je peux choisir de raconter toutes sortes d'histoires. Des histoires vécues ou complètement inventées. Mais toujours, je veux m'assurer que les jeunes soient concernés et touchés par l'histoire qui se déroule sous leurs yeux.

Quand j'ai décidé que nous allions raconter la jeunesse de William Shakespeare, il était important pour moi qu'ils puissent s'identifier aux personnages de la pièce. Bien que l'action se déroule en Angleterre en 1577, ils constateront que William et sa sœur Margaret vivent les mêmes choses qu'eux. Ils sont tous les deux animés par le désir de réaliser leurs rêves les plus fous, de connaître l'amour, le succès et, comme pour beaucoup d'adolescents, de défier les règles pour mieux réinventer un monde à leur image. **Je suis William** c'est un plongeon dans un historique fantaisiste, mais d'une indéniable actualité par le propos que le spectacle véhicule. »

- SYLVAIN SCOTT



ET QUI EST WILLY?

L'identité réelle de William Shakespeare est l'objet de plusieurs rumeurs. Le statut exceptionnel, voire mythique, de ses œuvres et la rareté des renseignements concernant sa vie ont contribué à créer toutes sortes de légendes à son sujet. *Je suis William* retrace la jeunesse de l'auteur et vous amène en 1577, à Stratford, dans la chaumière de la famille Shakespeare. La pièce met en scène le destin croisé de William qui, nous le savons, deviendra plus tard un grand écrivain, et celui de Margaret, la sœur jumelle de William... une jeune fille que l'Histoire a peut-être oubliée...

ACTIVITÉ 1 : TESTE TES CONNAISSANCES

Cahier de l'élève - page 2

William Shakespeare est considéré aujourd'hui comme un des plus importants auteurs anglais de tous les temps. Il est le plus lu, le plus joué. Il est reconnu pour la qualité de la construction de ses histoires, de ses personnages et pour sa maîtrise de l'écriture poétique. Voyons ce que tu en connais.

a) Parmi les titres suivants, souligne ceux des pièces de théâtre qui ont été, selon toi, écrites par Shakespeare.

<i>Othello</i>	(Shakespeare)
<i>Roméo et Juliette</i>	(Shakespeare)
<i>Assoiffés</i>	(Wajdi Mouawad, création du Théâtre Le Clou)
<i>Hamlet</i>	(Shakespeare)
<i>Richard III</i>	(Shakespeare)
<i>Macbeth</i>	(Shakespeare)
<i>Les belles-sœurs</i>	(Michel Tremblay)
<i>Le songe d'une nuit d'été</i>	(Shakespeare)
<i>Beaucoup de bruit pour rien</i>	(Shakespeare)
<i>Le chemin des passes dangereuses</i>	(Michel-Marc Bouchard)
<i>Les joyeuses commères de Windsor</i>	(Shakespeare)
<i>Les voisins</i>	(Claude Meunier et Louis Saïa)

NOTE POUR L'ENSEIGNANT(E)

Pendant la mise en commun de cette activité, précisez le nom des auteurs des pièces ou citations qui ne sont pas de Shakespeare.

b) Parmi les phrases suivantes, souligne celles qui, selon toi, sont tirées des pièces de Shakespeare.

« Être ou ne pas être : telle est la question. »
(Shakespeare, *Hamlet*)

« O Roméo, Roméo, pourquoi es-tu Roméo? Renonce à ton père et abjure ton nom... »
(Shakespeare, *Roméo et Juliette*)

« C'est donc bon de la mayonnaise. On peut pas dire à quoi ça goûte. »
(Claude Meunier et Louis Saïa, *Les voisins*)

« Le monde entier est une scène, hommes et femmes, tous, n'y sont que des acteurs. »
(Shakespeare, *Comme il vous plaira*)

« Combattre le feu par le feu. »
(Shakespeare, *Le roi Jean*)

« Moé ya rien au monde que j'aime plus que l'bingo! »
(Michel Tremblay, *Les belles-sœurs*)

« Un cheval! Mon royaume pour un cheval! »
(Shakespeare, *Richard III*)

« La guerre, la guerre, c'est pas une raison pour se faire mal. »
(André Melançon, *La guerre des tuques*)

« Tu m'as oublié en oubliant qui tu étais. »
(Studio Disney, *Le roi lion*)

NOTE POUR L'ENSEIGNANT(E)

Après la mise en commun, lisez à vos élèves la biographie de William Shakespeare :

William Shakespeare naît en 1564 à Stratford-upon-Avon en Angleterre où il passe sa jeunesse. En 1577, à l'âge de 13 ans, il quitte l'école pour aider son père qui a des problèmes d'argent. Entre 21 et 28 ans, le jeune Shakespeare disparaît complètement du radar des historiens et réapparaît à Londres en 1592. Il est alors enregistré comme acteur et dramaturge. Il s'impose comme un des auteurs les plus importants de son époque.

On lui doit plusieurs classiques, comme *Roméo et Juliette*, *Hamlet* et *Le songe d'une nuit d'été*. Au cours de sa vie, il aurait écrit 11 tragédies, 12 comédies, 9 pièces historiques, 5 autres pièces au genre hybride (tragicomédie par exemple) et 8 recueils de poésie. La majeure partie de ses pièces ont été écrites sous le règne de la reine Elizabeth 1re.

Il meurt en 1616 à l'âge de 52 ans à Stratford-upon-Avon et laisse derrière lui un héritage littéraire que l'on qualifie souvent d'universel.

ACTIVITÉ 2 : LA LIGNE DU TEMPS

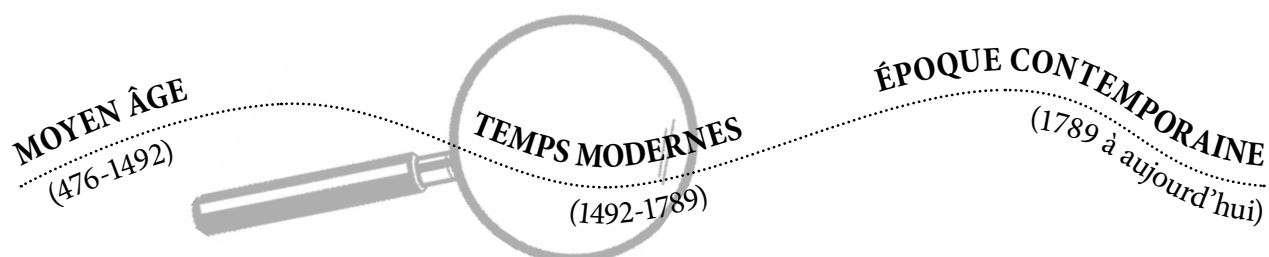
Cahier de l'élève - page 3

MISE EN CONTEXTE POUR L'ENSEIGNANT(E)

Je suis William s'amuse avec le manque d'informations sur la jeunesse de Shakespeare. L'auteure Rébecca Déraspe imagine ce qui a pu se passer à l'aube des « années perdues ». En effet, la période de 1585 à 1592 se nomme ainsi en raison de l'absence complète de documents historiques faisant état des occupations de Shakespeare.

Nous n'avons donc aucune idée des événements qui ont poussé le jeune William à embrasser la profession d'auteur. A-t-il eu l'appel de la plume au cours de ces « années perdues »? Cette passion lui vient-elle plutôt de son adolescence? Pour reconstruire la jeunesse de Shakespeare, Rébecca utilise le contexte social qui règne en Angleterre au 16^e siècle tant pour combler le trou dans la biographie de l'auteur que pour faire écho aux réalités sociales actuelles.

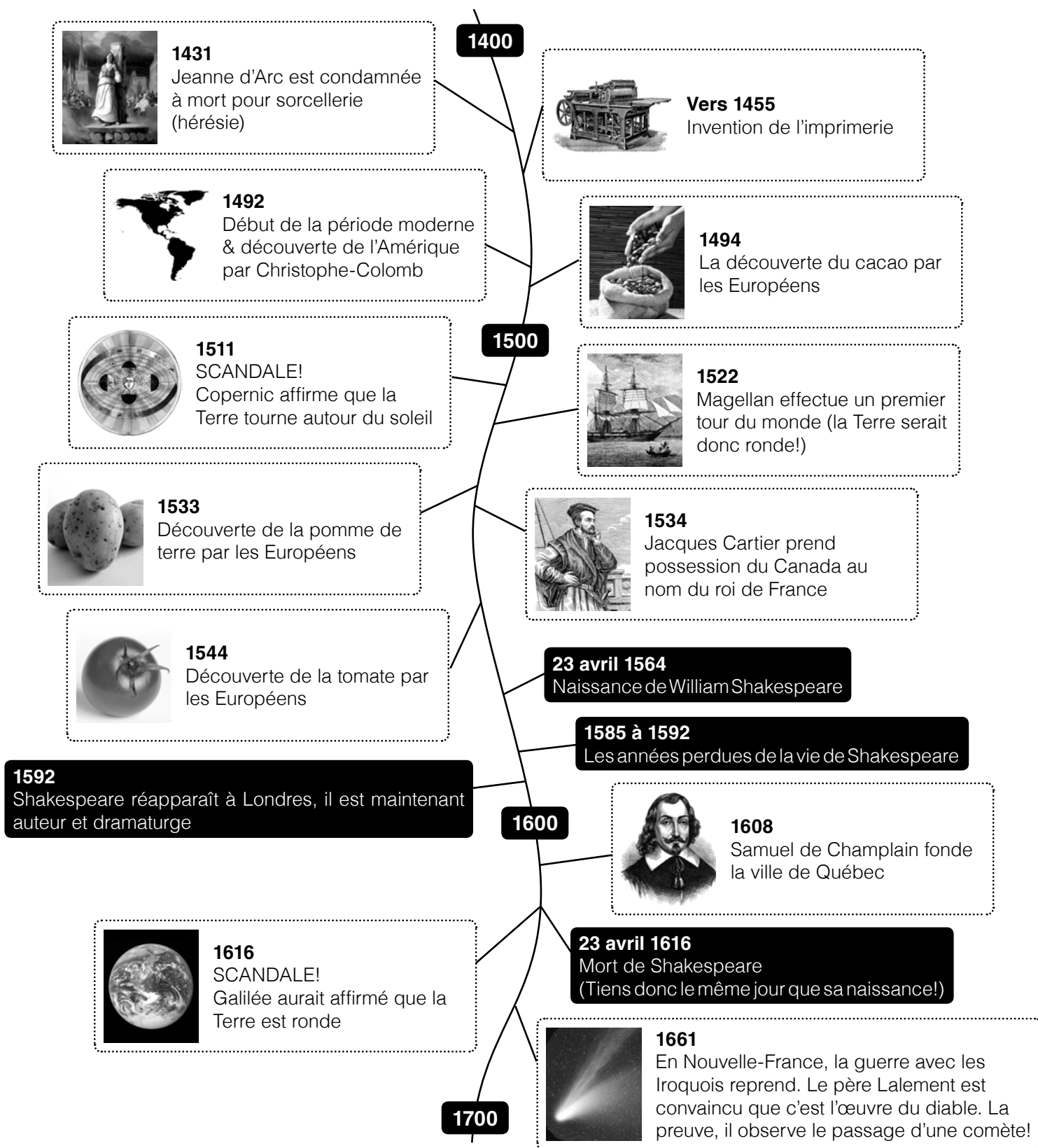
Comme dans le jeu *Time Line*, vos élèves sont invités à replacer divers éléments historiques sur une ligne du temps. Lors de la mise en commun, lisez les compléments d'information de la page 9 afin d'en apprendre plus sur le contexte historique de la pièce.



À l'époque de Shakespeare, le monde est en ébullition. Plusieurs découvertes vont marquer cette période historique. Attention! Tout ne se fait pas du jour au lendemain. À peine sorti du Moyen âge, le monde est toujours régi par un système de croyances tenaces. L'Europe est le centre du monde et plus l'on s'éloigne, plus la peur de l'inconnu stimule l'imaginaire. Après tout, c'est bien connu, le ciel est peuplé de fées, la Terre est plate et si l'on atteint le bout du monde, on chute inévitablement... dans le néant!

Découpe et replace les événements suivants sur la ligne du temps. Tu ne sais pas où placer l'événement? Tente de déduire la réponse!

ACTIVITÉS À FAIRE AVANT LA REPRÉSENTATION



L'ASTRONOMIE : LA SCIENCE CONTRE LA RELIGION

À l'époque de Shakespeare, on croit que **la Terre est plate, qu'elle est le centre de l'univers et que le Soleil et les étoiles tournent autour d'elle**. Ces récits, issus de traditions religieuses, sont considérés comme vrais et incontestables. Le fait de les remettre en question, comme l'on fait Galilée et Copernic, est considéré comme un crime. Ceux qui osent affirmer le contraire sont suspectés d'être guidés par les forces du mal. Le ciel est peuplé de légendes et, devant ce mystère, l'homme s'est créé de mythe pour s'expliquer le monde qui l'entoure. Par exemple, **le père Lalement attribue au passage d'une comète « les désastres auxquels ces étoiles du malin sont les annonciatrices. »** Il ignore qu'il s'agit d'une comète et que cette dernière est un objet en orbite autour du Soleil.

L'information circule lentement, l'éducation n'est pas accessible à tous et le savoir scientifique se heurte souvent à l'ignorance. **L'invention de l'imprimerie** accélère certes la diffusion de l'information, mais aussi de la foi et la ferveur religieuse (après tout, le livre le plus imprimé à l'époque, et encore à ce jour, est La Bible).

DES DÉCOUVERTES ANODINES

Vous remarquerez que la ligne du temps est parsemée de découvertes gastronomiques en apparence anodine. Ces aliments, connus de tous aujourd'hui, ont souvent été détournés de leurs origines. **La tomate** n'est pas italienne, mais plutôt d'origine péruvienne. Bien que l'on fixe souvent l'année de sa « découverte » en 1544. Les premiers plans de tomates ont été importés en Europe par les Espagnols dès 1519. Elle est cultivée dans le sud de l'Espagne dès 1530 et se

répand par la suite au Portugal, en France et en Italie. Pourquoi 1544 alors? C'est cette année-là que, pour la première fois, un pharmacien italien du nom de Petrus Matthiolus révèle ses qualités gustatives (il préconisait d'ailleurs de la faire frire dans l'huile).

Le cacao et la pomme de terre ont des destins similaires. L'important n'est pas de détailler chacun d'entre eux (vous trouverez assez aisément d'autres compléments d'information sur le Web). Cela dit, le fait que ces aliments soient souvent associés à l'Europe dans l'esprit des gens (le chocolat suisse, les frites belges, etc.) montre à quel point l'Europe était à ce moment « le centre du monde ».

JEANNE D'ARC ET LA CHASSE AUX SORCIÈRES

Le procès de Jeanne d'Arc est le procès pour hérésie le plus connu de l'histoire de l'Église catholique. Qu'est-ce que l'hérésie? Ce mot désigne une opinion, ou un comportement considéré comme sortant du cadre de ce qui est généralement admis par l'Église. Lorsque l'on parle de procès pour sorcellerie, la notion d'hérésie, de « sortir du cadre », n'est jamais bien loin. Ainsi, Jeanne d'Arc a été condamnée à mort pour avoir joué un rôle qu'une femme n'avait pas le droit de tenir à cette époque. Une femme ne peut être une chevalière. Son rôle est de se marier et d'avoir des enfants... Triste sort pour une femme qui a pris les armes pour défendre son pays.

Cet événement vous guide vers l'activité 3.

Questions complémentaires pour vos élèves :

- Comment est-ce possible de créer un scandale en affirmant que la Terre est ronde alors que près de 100 ans auparavant, Magellan l'avait découvert?
- Quel est le rapport entre le passage d'une comète et la guerre avec les Iroquois?

ACTIVITÉ 3 : LES ESPOIRS DE MARGARET

Cahier de l'élève - page 5

MISE EN CONTEXTE POUR L'ENSEIGNANT(E)

Je suis William met en scène l'histoire des jumeaux Shakespeare, William et Margaret. Le monde dans lequel les jumeaux évoluent n'offre pas des chances égales aux deux jeunes. Déjà, les jeunes filles, à l'exception des nobles, sont exclues du système d'éducation. Les lettres et les sciences sont des domaines exclusivement masculins. De plus, on craint toutes femmes qui détiennent un savoir ou qui s'affirment en refusant le rôle qui leur a été confié dans la société.

- **Afin de poursuivre votre réflexion sur le contexte de l'époque et d'approfondir le thème de la place de la femme dans l'Histoire, proposez à vos élèves de répondre à ce petit questionnaire.**
- **À la mise en commun, lisez-leur les compléments d'information à la suite de la réponse.**

SYNOPSIS DU SPECTACLE

Quand Margaret Shakespeare, la sœur de William, écrit la nuit, elle répare tout ce qu'elle côtoie d'injustices. Âgée de treize ans, elle s'inspire des contradictions humaines pour écrire des histoires d'une puissance remarquable. Seulement, en 1577, dans son petit village d'Angleterre, la place des filles est à la maison, près des chiffons. Pire encore, les femmes qui savent lire et écrire sont accusées de sorcellerie et punies. Le jour où William découvre l'ampleur du talent de sa sœur, il est soufflé et ne peut garder pour lui son émerveillement. Comment à la fois partager ces mots et protéger sa sœur? C'est alors que s'amorce un périple au cœur même d'une Angleterre fantaisiste, où l'amour fraternel est plus fort encore que la vérité, où la force d'une plume a le pouvoir de renverser les structures établies et où les masques sociaux finiront peut-être par tomber...

Le monde dans lequel les jumeaux évoluent n'offre pas des chances égales aux deux jeunes. Les espoirs de Margaret peuvent même être très dangereux. Pourquoi donc?

Indique si les énoncés suivants sont VRAIS ou FAUX.

- 1) Au 16^e siècle, les jeunes filles allaient à l'université et pouvaient devenir médecins, avocates ou écrivaines.**

FAUX: Dès la création de la première université, les femmes sont exclues du système d'éducation. Il faut attendre le 19^e siècle avant que la situation commence à changer dans le monde occidental. Au Québec, il faut attendre le 20^e siècle.

- 2) À l'époque de Shakespeare, les rôles féminins étaient interprétés par des hommes.**

VRAI: Il était interdit aux femmes de jouer au théâtre. Il y aurait eu quelques rares cas de femmes, qui ont osé jouer sur scène, en dépit des interdictions et des préjugés. Taxées à l'époque de prostituées, ou au mieux, de « jolies diversions », ces six ou sept grandes actrices ont dû se battre pour se faire une place au sein de compagnies exclusivement masculines. C'est par ailleurs un élément important du film *Shakespeare in Love* (Shakespeare et Juliette)!

3) Sous le règne d'Elizabeth 1^{re}, il était commun de voir des femmes exercer des postes de pouvoir et d'accéder au trône.

FAUX : La reine Elizabeth 1^{re} fait partie des rares femmes qui ont régné en Europe. Les règles de succession ont toujours privilégié l'héritier masculin. Même si une femme était seule héritière, le trône revenait... à son mari. Elizabeth 1^{re} a pu régner en Angleterre, car elle a toujours refusé de se marier.

4) Lorsqu'une femme était accusée de sorcellerie, il était fréquent de lui faire passer « l'épreuve de la noyade ». Elle était attachée et chargée de poids. Si elle flottait, cela voulait dire qu'elle était une sorcière.

VRAI : L'épreuve de la noyade était imposée aux femmes suspectées de sorcellerie. Selon la légende, les sorcières seraient plus légères que l'eau et flotteraient donc naturellement. En conséquence, la présumée sorcière était jetée dans un lac ou un fleuve pieds et mains liés. Si elle descendait au fond de l'eau et se noyait, elle mourrait innocente. Si elle flottait, elle était accusée de sorcellerie et condamnée au bûcher! Donc, pas moyen d'en sortir vivante!

5) À l'époque de Shakespeare, les femmes herboristes étaient la cible d'accusation de sorcellerie. Leur savoir était souvent considéré comme de la magie maléfique.

VRAI : Si l'on regarde l'ensemble des procès de sorcellerie et les milliers de victimes innocentes, le nombre de sorcières accusées ou exécutées est nettement supérieur à celui des hommes. La plupart des victimes de ces procès étaient des femmes simples, souvent herboristes ou sages-femmes et qui avaient des connaissances médicales transmises de femme en femme. Leurs méthodes, différentes de celles enseignées aux hommes, étaient considérées comme dangereuses.

6) Lors de son procès, Jeanne d'Arc a été accusée de sorcellerie, entre autres, parce qu'elle portait des vêtements d'homme.

VRAI : Au cours de l'enquête précédant le procès, on ne parvient pas à établir un chef d'accusation valable: Jeanne est une bonne chrétienne, convaincue de sa mission. Le tribunal lui reproche alors de porter des habits d'homme, d'avoir quitté ses parents sans qu'ils lui aient donné congé, et surtout de s'en remettre systématiquement au jugement de Dieu (dont elle entend la voix) plutôt qu'à celui de l'autorité de l'Église. On dit que la condamnation de Jeanne d'Arc pour sorcellerie fut en fait l'exécution injuste d'une prisonnière de guerre. Rouen, ville où elle fut emprisonnée, avait été conquise par les Anglais qu'elle a combattus avec ardeur. Son exécution aurait donc été une commande de l'armée anglaise.

7) À l'époque de Shakespeare, plusieurs femmes ont écrit des pièces de théâtre, mais aucune n'est passée à l'Histoire parce qu'elles étaient plutôt mauvaises.

FAUX : Si nous n'avons pas d'exemple de femme auteure au temps de Shakespeare, c'est surtout en raison des règles sociales qui confinaient les femmes dans un rôle bien défini. De plus, on « effaçait » souvent les traces de l'existence de ces femmes rebelles qui osaient braver les interdits.

8) La Corriveau, célèbre au Québec pour avoir assassiné ses sept maris, a été condamnée à juste titre en 1763 par la cour martiale de la colonie pour sorcellerie.

FAUX : Marie-Joséphite Corriveau, mieux connue sous le nom de la Corriveau, a été condamnée pour le meurtre de son second mari. Il n'est nullement question de sorcellerie dans son procès et surtout pas de sept maris! Après son exécution, les Anglais, qui viennent de conquérir la Nouvelle-France, exposent le corps de la Corriveau dans une cage pour faire peur à la population. Voilà le point de départ de la légende. Les historiens d'aujourd'hui ont par ailleurs émis l'hypothèse que Marie-Joséphite était en fait une femme victime de violence conjugale. Elle aurait donc agi par légitime défense.

« Chacun de tes mots contient tout ce que l'homme a de contradiction. »

- WILLIAM DANS *JE SUIS WILLIAM*

ACTIVITÉ 4 : SHAKESPEARE ET NOUS

Cahier de l'élève - page 6

MISE EN CONTEXTE POUR L'ENSEIGNANT(E)

L'influence de Shakespeare s'étend bien au-delà de la simple reprise de ses pièces. Elles servent d'inspiration au créateur d'aujourd'hui. Nous n'avons qu'à penser à *West Side Story* (*Roméo et Juliette*), ou encore au *Roi Lion* (*Hamlet*) et la série *House of Card* (*Richard III*).

Pourquoi joue-t-on encore les pièces de William Shakespeare aujourd'hui? C'est sans doute en raison du regard qu'il pose sur l'être humain. Son influence est souvent plus près de nous qu'on ne pourrait le croire... Certaines œuvres modernes très populaires sont même ouvertement inspirées des pièces de Shakespeare!

- Lis attentivement le résumé de la pièce *Hamlet* de Shakespeare puis lis celui du *Roi Lion*.
- Souligne les éléments de ressemblance entre les œuvres.



Hamlet

Le roi du Danemark est mort¹ et a été remplacé par son frère² Claudius. Une nuit, le spectre du roi³ apparaît à son fils, Hamlet. Il lui révèle qu'il a été assassiné par Claudius⁴. Prince rêveur et impulsif, Hamlet doit venger son père⁵. Pour mener son projet à bien, il simule la folie pour accuser à mots couverts son oncle. Claudius perçoit le danger et décide de se débarrasser d'Hamlet...



Le Roi Lion

Le roi Mufasa meurt¹ à la suite des machinations de son frère⁴, Scar, qui veut monter sur le trône². L'héritier légitime, le lionceau Simba, persuadé à tort d'avoir une responsabilité dans la mort de son père, quitte la harde. Mais il sera bientôt de retour. Après avoir vu le fantôme de son père³, il comprend qu'il doit reprendre sa place⁵.

ACTIVITÉ 5 : Ô AMULETTE!

Cahier de l'élève - page 7

MISE EN CONTEXTE POUR L'ENSEIGNANT(E)

Le metteur en scène, Sylvain Scott, explore dans sa démarche le mariage entre le théâtre et la musique, une forme que l'on appelle le théâtre musical. Comme il le dit lui-même : « À la différence d'une comédie musicale classique où les scènes parlées sont souvent un prétexte à l'introduction des chansons, l'histoire de *Je suis William* est beaucoup plus racontée par le texte parlé. Le chant devient en quelque sorte une valeur ajoutée qui permet aux personnages de révéler au public une partie plus intime d'eux-mêmes. »

Je suis William est une pièce de théâtre musical. Pour l'écriture des chansons de la pièce, l'auteure, Rébecca Déraspe, a manié de manière ludique des formes proches de la poésie de l'époque de Shakespeare tout en laissant certains personnages, plus intemporels, s'aventurer sur un territoire plus moderne.

1) LA POÉSIE TOUT EN RYTHME

À l'époque de Shakespeare, les pièces de théâtre étaient souvent écrites en utilisant la même forme qu'un poème. Cette manière d'écrire créait un rythme dans le texte qui se rapproche de l'écriture musicale.

a) Le vers

Dans un poème classique, les lignes sont appelées des vers. Ils sont composés d'une phrase ou d'un groupe de mots et chaque vers compte souvent le même nombre de syllabes. On appelle aussi ces syllabes des pieds.

Dans les extraits de chansons suivants, sépare les syllabes par des barres obliques et note le nombre de pieds dans chaque vers.

Exemple :

- (6) En/fi/ler/ un/ ves/ton
- (6) Un/ jo/li/ pan/ta/lon
- (6) Sor/tir/ de/ la/ mai/son
- (6) Il/ fait/ beau/ que/ c'est/ bon

AMULETTE (*Je suis William*)

- (6) A/rri/ver/ au/ jar/din
- (6) Cue/illir/ des/ ca/mé/lias
- (6) Un/ par/fum/ du/ ma/tin
- (6) Et/ puis/ quel/ques/ li/las
- (6) Mar/cher/ jus/que/ chez/ elle
- (6) Etre/ un/ homme/ oui/ en/fin
- (6) Oui/ c'est/ moi/ ma/d'moi/selle
- (6) Vo/tre/ gen/til/ voi/sin

PAPAOUTAI (*Stromae*)

- (6) Di/tes-/moi/ d'où/ il/ vient
- (8) En/fin/ je/ sau/rais/ où/ je/ vais
- (8) Ma/man/ dit/ que/ lors/qu'on/ cherch'/ bien
- (8) On/ fi/nit/ tou/jours/ par/ trou/ver
- (8) Elle/ dit/ qu'il/ n'est/ ja/mais/ très/ loin
- (8) Qu'il/ part/ très/ sou/vent/ tra/va/iller
- (8) Ma/man/ dit/ « tra/va/iller/ c'est/ bien »
- (8) Bien/ mieux/ qu'être/ mal/ ac/com/pa/gné
- (2) Pas/ vrai?

Compare maintenant les deux textes et note tes observations.

Observations possibles

- Dans l'extrait d'*Amulette*, on compte le même nombre de syllabes dans chaque vers.
- Dans *Papaoutai*, il y a le même nombre de syllabes dans tous les vers, sauf le premier et le dernier.
- Dans les deux extraits, les rimes sont majoritairement régulières.
- À la fin des vers, c'est souvent les mêmes sons qui reviennent.

b) Ça rime à quoi?

Que ce soit dans une chanson, dans un poème ou dans une pièce de théâtre en vers, la rime est le retour du même son en fin de vers.

- **Identifie les vers qui se terminent par le même son en inscrivant les lettres A, B et C.**

Exemple :

La famille réunie **(A)**
 Dans la salle à manger **(B)**
 Des volailles et du bruit **(A)**
 Des enfants affamés **(B)**

AMULETTE

Enfiler un veston **(A)**
 Un joli pantalon **(A)**
 Sortir de la maison **(A)**
 Il fait beau que c'est bon **(A)**

Arriver au jardin **(B)**
 Cueillir des camélias **(C)**
 Un parfum du matin **(B)**
 Et puis quelques lilas **(C)**

- **Compare la disposition des rimes dans les deux strophes de la chanson. Que remarques-tu?**

Complétez les observations de vos élèves à l'aide des informations de l'encadré ci-dessous!



Les rimes sont dites **plates** lorsqu'elles se suivent :

... *veston* (A)
 ... *pantalon* (A)
 ... *maison* (A)
 ... *bon* (A)

Les rimes sont dites **croisées** lorsqu'il y a répétition de deux sons différents en alternance :

... *jardin* (B)
 ... *camélias* (C)
 ... *matin* (B)
 ... *lilas* (C)

Enfin, elles pourraient être **embrassées** :

... *jardin* (B)
 ... *camélias* (C)
 ... *lilas* (C)
 ... *matin* (B)

2) PRENDRE LA PLUME

Dans la pièce, le jeune William, qui n'est pas encore un grand auteur, tombe amoureux de sa voisine et décide de lui écrire une chanson. L'auteure Rébecca Déraspe joue donc avec les codes de la poésie pour créer un poème ludique aux rimes plutôt rigolotes et à la rythmique irrégulière dans lequel on sent bien le manque d'expérience du jeune auteur. Sauras-tu faire mieux que William?

« J'ai longtemps hésité
entre la métaphore
de l'étoile et la rime
en « ette ». Vous allez
constater par vous-même
le choix que j'ai faite. »

– WILLIAM DANS *JE SUIS WILLIAM*

a) Ô Amulette!

Observe le nombre de syllabes et le type de rime employé dans la chanson du jeune William. Que remarques-tu?

- (4) Oh/ A/mu/lett' (A)
- (3) Bra/ve/ femm' (B)
- (6) Ja/mais/ aux/ ou/bli/ett' (A)
- (7) Tu/ n'es/ pas/ une/ al/lu/mett' (A)
- (7) Tu/ n'es/ pas/ une/ sil/hou/ett' (A)
- (7) Tu/ n'es/ pas/ une/ an/dou/illett'(A)
- (7) Tu/ n'es/ pas/ une/ a/mou/rett' (A)

- (4) Je/ pense/ à/ toi (C)
- (3) À/ tes/ yeux (D)
- (7) À/ tes/ doigts/ la/ la/ la/ la (C)
- (5) Je/ se/rai/ ton/ roi (C)
- (5) Tu/ se/ras/ ma/ loi (C)
- (4) Em/barqu'/ em/barqu'(E)
- (7) A/vec/ moi/ dans/ le/ con/voi (C)
- (6) Le/ con/voi/ de/ l'a/mour (F)

Observations possibles

- Dans la première strophe, William emploie surtout des rimes plates.
- Plusieurs vers ne riment avec rien.
- Le nombre de syllabes dans chaque vers est plutôt irrégulier.
- Il fait des rimes en « ette » et en « oi ».
- Il n'est pas très bon poète!

b) Mon poème

Écris à ton tour un court poème, en respectant autant que possible les règles de la poésie classique.

- Je vais tenter d'écrire un poème de _____ vers d'une longueur de ____ syllabes chacun.
- Je vais essayer de faire des rimes en _____ .

Fais comme le jeune William et amuse-toi avec les rimes. Choisis un son surprenant (les rimes en « é », c'est bien, mais en « ette », c'est plus drôle).

ÇA RIME À RIEN!

Il vous reste un peu de temps. Pourquoi ne pas lancer un petit défi aux élèves! Saviez-vous que certains mots de la langue française sont considérés sans rime! L'exemple le plus souvent cité est « triomphe ». Voici une courte liste de mots sans rime ou presque. Ne leur dites rien, demandez-leur simplement de voir s'ils sont capables de trouver des rimes avec les mots suivants :

**Marbre (ne rime qu'avec arbre),
meurtre, monstre, pauvre,
quatorze, quinze, simple**



APRÈS LA REPRÉSENTATION

L'après-spectacle est un moment privilégié afin d'ouvrir la discussion avec vos élèves, d'élargir le débat et d'aller plus loin que le simple commentaire « J'aime/j'aime pas » ou « je n'ai pas compris ceci ou cela ». Les exercices suivants peuvent être de bons prétextes à des discussions en classe.

**ACTIVITÉ 6 : VÉRITÉ OU FABULATION**

Cahier de l'élève - page 10

MISE EN CONTEXTE POUR L'ENSEIGNANT(E)**Faits alternatifs et fausses nouvelles**

Avec l'arrivée des nouveaux médias, la fiction s'invite souvent dans la réalité. La notion de « fait alternatif » refait surface en 2017 lors de la campagne électorale aux États-Unis. Originellement présente dans le roman *1984* de Geroge Orwell, l'idée de la « double pensée » définit la capacité à accepter simultanément deux points de vues opposés et à les considérer comme vrais. Ce phénomène se compare aussi aux fausses histoires et aux nombreux canulars qui circulent sur les médias sociaux. Quelle est la différence entre une fiction historique et ces fausses nouvelles? Vous pouvez introduire la notion de fiction historique.

Maintenant que tu as assisté à une représentation de la pièce *Je suis William*, il semble intéressant de connaître la vérité sur cette histoire.

a) Indique si les énoncés suivants sont VRAIS ou FAUX.**1) Le personnage de Margaret était réellement la sœur de William Shakespeare.**

VRAI : Cependant, Margaret Shakespeare est née en 1562, elle ne peut donc pas être sa sœur jumelle. De plus, elle serait décédée prématurément à l'âge d'un an. Le jeune William n'aurait jamais connu sa sœur. Par ailleurs, soulignons qu'à l'époque, entre 30 % et 50 % des enfants mourraient avant l'âge de 5 ans à cause, entre autres, des épidémies.

2) Au 16e siècle, une femme qui savait lire et écrire était considérée comme suspecte, comme c'est le cas de Judith dans *Je suis William*.

VRAI : Dans la pièce *Je suis William*, le cas de Bénédicte est crédible. Il est très probable que l'on accuse de sorcellerie une jeune fille du peuple qui sait lire et écrire. Comment peut-elle

avoir appris à lire et écrire alors qu'elle ne va pas à l'école? Sans doute parce qu'elle fait un pacte avec le diable! Cela dit, toutes les femmes n'étaient pas analphabètes. Les jeunes filles aristocrates recevaient une certaine éducation. Les jeunes filles du peuple, elles, avaient très peu de possibilités. Leur seule option pour apprendre a longtemps été le couvent.

3) Amulette était l'amour de jeunesse de William Shakespeare.

FAUX : Le personnage d'Amulette est inventé par l'auteure. À l'âge de 18 ans, William Shakespeare a marié Anne Hathaway (pas l'actrice d'Hollywood!). La cérémonie de ce mariage, souvent présenté comme un mariage de raison, aurait été organisée à la hâte puisqu'Anne était enceinte. Bien sûr, il était inconcevable d'avoir un enfant sans être marié.

4) Le comte de Leicester était un protecteur des arts qui incita le jeune William Shakespeare à embrasser la carrière d'acteur.

FAUX : Comme nous l'avons mentionné, nous n'avons aucune information valide sur le chemin qui mena le jeune Shakespeare sur la scène théâtrale londonienne. Cela dit, le titre de comte de Leicester fut créé au XII^e siècle et exista jusqu'en 1855. La ville de Leicester étant située à environ 42 miles de Stratford-upon-Avon d'où vient William, l'auteure a choisi ce comte à cause de sa proximité géographique!

5) Le père de Shakespeare était un gantier, il a déjà occupé le poste de Maire de Stratford-upon-Avon et, pendant l'adolescence du jeune William, il a eu des problèmes d'argent.

VRAI : John Shakespeare est bien le père du célèbre dramaturge. Il était gantier et a épousé, en 1557, Mary Arden. Il a effectivement été maire de Stratford-upon-Avon à partir de 1565. Les problèmes d'argent de John seraient à l'origine du retrait de William de l'école en 1577, année où se déroule l'action de *Je suis William*.

- b) Maintenant que tu as complété et corrigé cet exercice, est-ce que certaines réponses changent ta perception du spectacle et de l'histoire qu'on t'y raconte? Pourquoi?
- c) Pendant le spectacle, t'es-tu demandé ce qui était vrai et ce qui était inventé? Qu'est-ce qui t'a fait douter?
- d) As-tu déjà vu d'autres œuvres qui étaient des fictions historiques? Si oui, lesquelles?
- e) Donne un exemple de fausse nouvelle ou de fait alternatif que tu as aperçu ou dont tu as entendu parler.

*« Rien de tout ceci n'est réglé.
Être garçon être fille dicte encore le chemin à emprunter. »*

- LE NARRATEUR DANS *JE SUIS WILLIAM*

ACTIVITÉ 7 : JE SUIS MARGARET

Cahier de l'élève - page 12

MISE EN CONTEXTE POUR L'ENSEIGNANT(E)

L'égalité des chances, quel beau sujet à aborder avec vos élèves!
Nous vous proposons d'échanger avec vos élèves autour de quelques questions.

**Choisissez les questions qui, selon vous, peuvent interpeller vos élèves.
Invitez vos élèves à écrire leurs réponses dans le cahier de l'élève OU demandez-leur de partager leurs réflexions à voix haute.**

Des compléments d'information vous permettront d'alimenter la discussion.

À la fin de la pièce, le narrateur de l'histoire lance un appel aux spectateurs. Qu'en est-il de la place des femmes au Québec aujourd'hui? Avons-nous atteint l'équité? Est-ce que tout est « réglé »?

Réponds aux questions suivantes.

LE DROIT À L'ÉDUCATION

Dans la pièce, Margaret n'a pas le droit d'aller à l'école. Cette situation est un obstacle à son aspiration à devenir écrivaine. Heureusement, aujourd'hui, les jeunes filles d'ici ont accès à l'éducation.

- 1) Est-ce que tout est réglé pour autant? Y a-t-il d'autres obstacles?**
- 2) Ta mère, ou ta grand-mère ont-elles eu les mêmes chances que les jeunes filles d'aujourd'hui? T'en ont-elles déjà parlé?**

Ce n'est que depuis les années 1960 que les femmes du Québec ont un accès à l'éducation supérieure au même titre que les hommes. Il faut attendre les recommandations du rapport Parent afin que le Québec adopte ce que l'on appelait à l'époque « l'école de l'égalité des chances ».

Malgré ce rapport et l'arrivée massive des femmes sur le marché du travail, les changements ne s'opèrent pas du jour au lendemain. Encore aujourd'hui, dans certains domaines, les femmes sont sous-représentées, notamment en science et en ingénierie. Et dans nos théâtres, malgré une augmentation significative du nombre d'auteurs, la majeure partie des textes joués sont écrits... par des hommes (environ 80 %).

1900

Irma Levasseur, première femme médecin au Québec (pour avoir son diplôme elle a dû étudier aux États-Unis).

1904

Marie Sirois, première femme à recevoir un diplôme de l'Université Laval (certificat d'études littéraires).

1911

Marie Guérin-Lajoie est la première femme au Québec à obtenir un baccalauréat.

1964

Le rapport Parent recommande le droit pour les filles à une éducation identique à celle des garçons.

LES FEMMES EN POLITIQUE

Au temps de Shakespeare, l'Angleterre est exceptionnellement dirigée par une femme, la reine Elizabeth 1^{re}. Au Québec, c'est seulement en 1961, il y a à peine 55 ans, qu'une première femme est élue députée. Et ce n'est que 50 ans plus tard, qu'une femme, Pauline Marois, a été élue première ministre.

3) Selon toi, quelle est la situation des femmes en politique aujourd'hui?

4) Quels sont les obstacles qu'elles doivent affronter? Les juge-t-on de la même manière que les hommes? Si tu ne connais pas de femme politicienne, pose-toi la même question au sujet d'une personnalité que tu connais (comédienne, chanteuse, auteure, etc.)

Avant 1964, une femme n'avait pas le droit de signer un contrat. Les femmes étaient des éternelles mineures. Elle ne pouvait rien faire sans l'autorisation de leur mari ou de leur père. C'est ce que la loi définit comme « l'incapacité juridique ». Pour cette raison, elle ne pouvait pas avoir de compte en banque à leur nom, elle ne pouvait pas emprunter de l'argent, elle ne pouvait même pas être admise à l'hôpital pour accoucher sans l'accord de leur mari.

Qu'est-il arrivé en 1964 pour que la loi change? Eh bien, cela a à voir avec l'arrivée des femmes en politique. En 1961, une première femme est élue députée (Marie-Claire Kirkland-Casgrain). Elle propose alors de changer la loi (projet de loi 16, Loi sur la capacité juridique de la femme mariée).

LES FEMMES EN POLITIQUE AU QUÉBEC

1961 : Marie-Claire Kirkland-Casgrain, première femme élue députée au Québec

1973 : Lise Bacon, deuxième femme élue députée au Québec

1976 : Lors l'élection du Parti Québécois, quatre femmes sont élues : Louise Cuerrier, Denise Leblanc, Jocelyne Ouellette et Lise Payette.

La liste complète : www.assnat.qc.ca/fr/patrimoine/femmes.html



Marie-Claire Kirkland-Casgrain
Première femme élue députée au Québec

ET LES GARÇONS DANS TOUT ÇA?

Dans la pièce, le jeune William n'approuve pas le sort qui est réservé à sa sœur. Au contraire, il aimerait bien que les choses changent, car il considère la situation injuste. S'il ne peut pas tout régler, il se propose d'être l'allié de sa sœur jumelle.

5) Est-ce que les hommes et les femmes peuvent être alliés afin de faire changer les choses? Qu'est-ce qu'un garçon peut faire pour améliorer l'équité homme/femme?

L'EXEMPLE DE JANETTE ET JEAN

Écrire n'a pas toujours été une mince affaire pour les femmes au Québec. Parlez-en à Janette Bertrand. En 1949, elle développe un projet d'émission pour la radio de Radio-Canada. « Déjeuner en musique » est présenté en matinée. Elle y écrit des sketches. Mais comme il est difficile pour une femme de percer dans le milieu à cette époque, elle doit signer les textes « Jean Lajeunesse [son mari] et Janette Bertrand » pour que l'idée de l'émission soit acceptée, et ce, même si Jean ne collabore pas aux textes. Ils animaient par contre l'émission ensemble et ont été complices dans plusieurs projets menés par Janette.

Ça vous fait penser à une autre histoire?

Voici quelques questions complémentaires pour vos élèves :

- Penses-tu que l'égalité homme/femme est atteinte?
- Est-ce important de parler d'égalité aujourd'hui? Pourquoi?
- Qu'est-ce que le sexisme?
- En quoi les propos sexistes nuisent-ils à l'atteinte de l'égalité entre les hommes et les femmes?
- Un propos sexiste est-il acceptable s'il est fait à la blague?
- As-tu des exemples d'événements où tu as été témoin de commentaires sexistes?

ACTIVITÉ 8 : ÉCRIRE... OU RÉÉCRIRE L'HISTOIRE

Cahier de l'élève - page 14

MISE EN CONTEXTE POUR L'ENSEIGNANT(E)

Une question a longtemps hanté l'auteure au cours de l'écriture des différentes versions de la pièce : « Ai-je de droit de changer la fin? Ai-je le droit d'affirmer que Shakespeare n'est pas celui que l'on croit? » En supposant que le jeune William aurait servi de prête-nom à sa sœur jumelle, elle réécrit la version « officielle » de l'Histoire.

En écrivant une fiction historique, vos élèves s'amuseront à combler les trous dans l'Histoire. Le récit historique est un genre hybride auquel peut se mélanger aussi bien le récit policier que le récit fantastique. Bref, vous pouvez adapter cette activité avec le genre de votre choix.

L'uchronie (ou *histoire alternative*) se distingue de la fiction historique dans la mesure où un élément déclencheur modifie le cours des événements et l'issue de l'histoire.

La part de l'autre, d'Éric-Emmanuel Schmitt, explore ce qu'aurait pu être la vie d'Adolph Hitler s'il n'avait pas été refusé à l'École des beaux-arts de Vienne.

Faites lire aux élèves les biographies des personnages historiques qui se trouvent dans leur cahier (et à la page suivante de votre cahier).

Demandez-leur ensuite de choisir l'un des trois personnages et d'imaginer sa jeunesse.

Le choix de la forme de l'activité est libre :

- **En 2 ou 3 périodes :**
Créez une activité de production écrite traditionnelle.
- **En 1 période :**
Divisez la classe en petits groupes et demandez-leur de créer le synopsis d'une pièce de théâtre sur l'un des trois personnages qu'ils présenteront au reste de la classe.
- **En ½ période ou moins :**
Demandez aux élèves d'écrire en 15 à 20 minutes une courte histoire sur l'un des trois personnages.

Rappelez-leur qu'ils sont libres de changer le cours de l'Histoire!

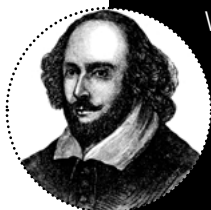


Écrire l'Histoire, c'est comme s'approcher d'une porte fermée. En regardant par le trou de la serrure... on ne voit pas tout... Le reste est parfois imaginé par les historiens et les artistes. Lorsque vient le temps d'écrire une fiction historique comme *Je suis William*, il faut se poser plusieurs questions. A-t-on le droit de réécrire l'Histoire? D'imaginer les parties manquantes?

Si l'on connaît souvent bien la vie adulte des personnages qui ont marqué l'Histoire, on constate que leur jeunesse reste souvent mystérieuse.

Lis attentivement les biographies suivantes et imagine un épisode de la jeunesse de l'un de ces personnages. Suis les consignes de ton enseignant.

WILLIAM SHAKESPEARE



William Shakespeare est né en 1564 à Stratford-upon-Avon en Angleterre où il passe sa jeunesse. En 1577, à l'âge de 13 ans, il quitte l'école pour aider son père qui a des problèmes d'argent. Mis à part ces quelques faits, nous ne connaissons rien de l'adolescence de celui qui deviendra un des plus grands auteurs de tous les temps. Nous savons qu'il s'est marié à l'âge de 18 ans, qu'il a eu des jumeaux. Puis entre 21 et 28 ans, il disparaît complètement du radar. Il réapparaît à Londres en 1592. Il est alors enregistré comme acteur et dramaturge. Il s'impose comme un des auteurs les plus importants de son époque. On lui doit plusieurs classiques, comme *Roméo et Juliette*, *Hamlet* et *Le songe d'une nuit d'été*. Au cours de sa vie, il aurait écrit quelque 37 pièces de théâtre et 8 recueils de poèmes. La majeure partie de ses pièces ont été écrites sous le règne de la reine Elizabeth 1^{re}. Il meurt en 1616 à l'âge de 52 ans à Stratford-upon-Avon et laisse derrière lui un héritage littéraire que l'on qualifie souvent « d'universel ».

SAMUEL DE CHAMPLAIN



Samuel de Champlain est né en France, probablement à Brouage, entre 1567 et 1574. Les circonstances de sa naissance restent floues et certaines rumeurs voudraient qu'il soit le fils illégitime d'Henri IV, futur roi de France... Il est connu comme étant le fondateur de la Ville de Québec. Homme de grand talent, il est à la fois un grand navigateur (il aurait effectué quelque 20 traversées de l'Atlantique), cartographe, soldat, explorateur, géographe et auteur de récit de voyage. Il meurt à Québec le 25 décembre 1635. Depuis, nous avons perdu la trace de sa tombe... Sa vie comporte son lot de mystères. Quelles sont ses origines? Quand a-t-il pris goût aux voyages? Comment s'est-il retrouvé à être mêlé à la grande aventure de l'exploration du Nouveau-Monde? De quoi avait-il l'air (ah oui, lui aussi le seul portrait que nous avons de lui a été peint... après sa mort)?

CALAMITY JANE



Martha Jane Canary est une figure légendaire de la conquête du *Far West*. Elle serait née le 1^{er} mai 1850, ou 1852, ou encore 1856 près de Princeton au Missouri. Sa famille a entrepris le voyage vers l'ouest afin d'échapper à ses dettes. Son père et sa mère meurent alors qu'elle n'a que 12 ans. Alors orpheline, elle doit travailler pour survivre. Peu éduquée et peu intéressée par la cuisine et les tâches ménagères, elle aurait eu plusieurs métiers. Excellente tireuse et cavalière, elle aurait tenté de se travestir à deux reprises afin de s'enrôler dans l'armée. C'est à ce moment qu'on commence à la surnommer « Calamity Jane ». Suite à la guerre, elle construit sa légende en tenant le rôle principal d'un spectacle de cirque. Comment a-t-elle fait pour devenir une légende? Comment a-t-elle appris à monter à cheval et à manier le revolver avec autant d'aplomb? Comment a-t-elle découvert le cirque?

LE THÉÂTRE LE CLOU

Le Théâtre Le Clou propose un théâtre de création et privilégie la rencontre avec le public adolescent. Codirigée par Monique Gosselin, Sylvain Scott et Benoît Vermeulen, la compagnie est un collectif de metteurs en scène dont les démarches sont personnelles bien qu'intimement liées.

Les créateurs du Théâtre Le Clou mixtionnent les matières textuelles, formelles et plastiques. De cet exercice de liberté émergent des créations qui oscillent entre exigence et plaisir, provocation et engagement, beauté et chaos.

Depuis près de 30 ans, Le Clou entraîne tous ceux que la rencontre entre le théâtre de création et l'adolescence inspire. Il accueille aussi les jeunes créateurs stimulés par ce défi artistique. Des milliers de spectateurs au Québec et à l'étranger ont pu applaudir une des 37 créations de la compagnie.

Plusieurs productions du Théâtre Le Clou ont été remarquées au fil des ans. *Au moment de sa disparition* (2003) et *Romances et karaoké* (2005) ont remporté les Masques de la meilleure production jeunes publics, du texte et de la mise en scène remis par l'Académie québécoise du théâtre. *Assoiffés* s'est mérité le Prix de la critique 2007-2008 de l'Association québécoise des critiques de théâtre (AQCT) dans la catégorie jeunes publics. *Isberg* recevait en 2008 le Prix ROSEQ-RIDEAU. En 2010, le texte de la pièce *Éclats et autres libertés* se voyait remettre le Prix Louise-LaHaye, décerné par le Centre des auteurs dramatiques (CEAD) et le spectacle celui du Prix de la critique 2010-2011 de l'AQCT.

La compagnie est également maître d'œuvre du *Scriptarium*, un projet collectif de création qui permet aux adolescents de découvrir les univers de personnalités inspirantes et d'explorer divers courants artistiques, littéraires ou philosophiques. Présenté chaque printemps au Théâtre Denise-Pelletier à Montréal et au Théâtre jeunesse Les Gros Becs à Québec, *Le Scriptarium* est un incubateur foisonnant où se révèle la parole et l'imaginaire des adolescents.

théâtre
le clou!

5425, rue de Bordeaux, espace 121
Montréal (Québec) H2H 2P9
t. 514 596-1616
c. info@leclou.qc.ca
leclou.qc.ca

Codirection artistique

Monique Gosselin, Sylvain Scott et Benoît Vermeulen

Direction générale **Emilie Champoux**

Diffusion et développement de partenariats **Marie-Noël Bouchard**

Diffusion Europe **Marie Ichtertz**

Diffusion Marché anglophone **Nadine Asswad**

Communications et adjointe aux directions **Djanice St-Hilaire**

Direction technique **Jean Duchesneau**

Médiation culturelle **Myriam Fugère**

Technicienne comptable **Maryse Lebrun**

Conception et rédaction du cahier d'accompagnement
Martin Lebrun en collaboration avec le Théâtre Le Clou



Conseil des arts
et des lettres du Québec
Québec



Conseil des arts
du Canada Canada Council
for the Arts



Montréal

